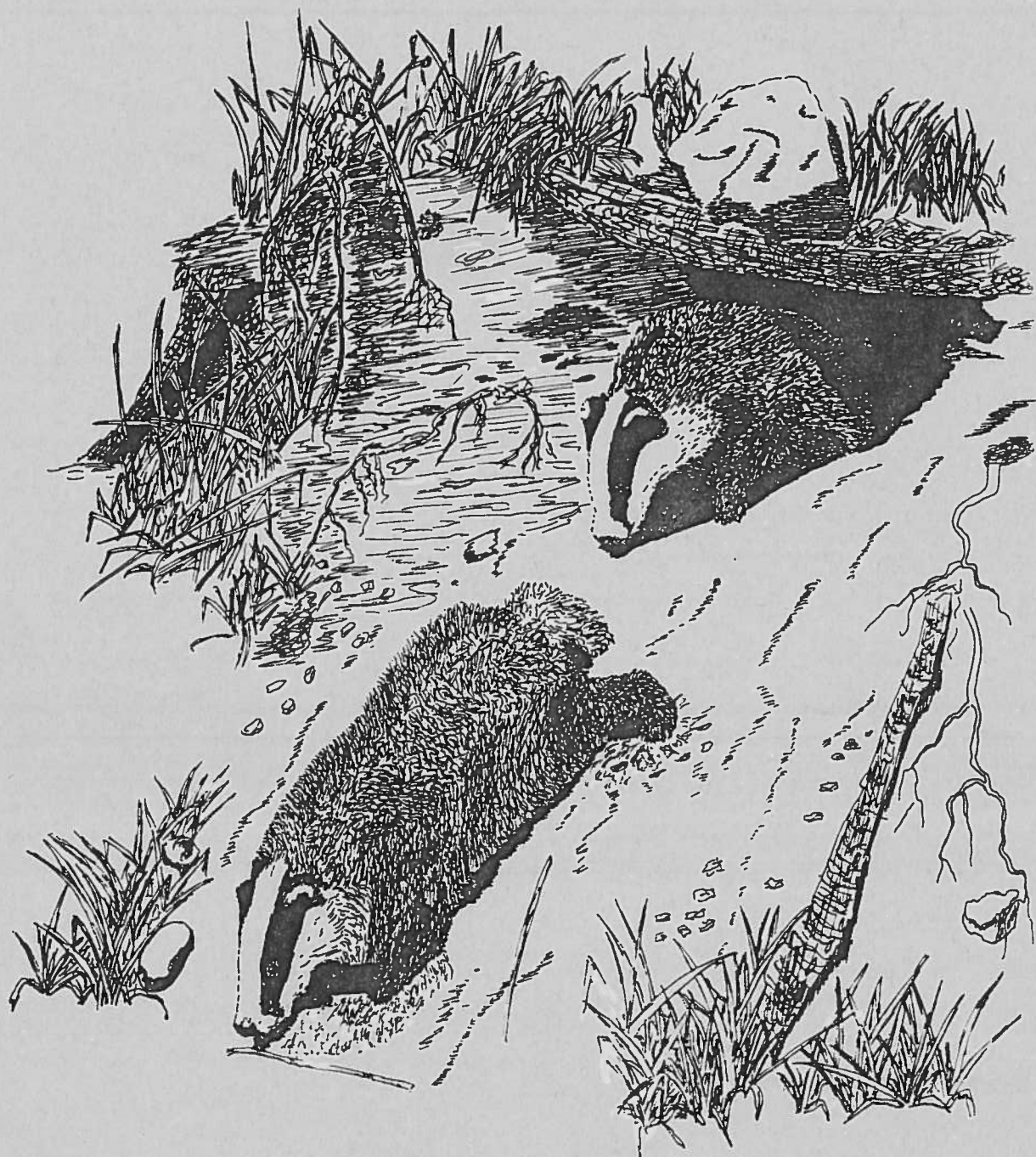


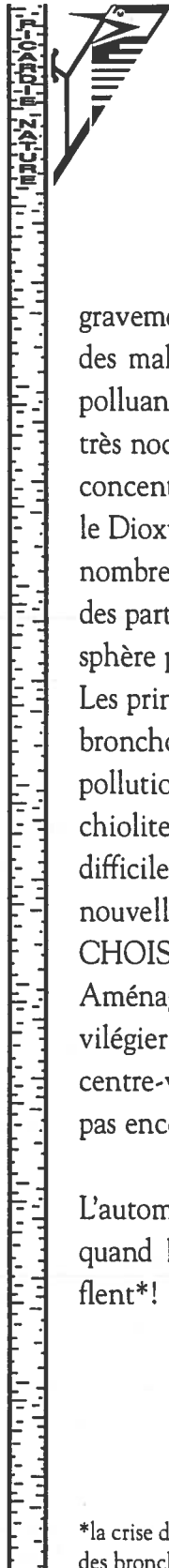
# Picardie Nature



Revue trimestrielle de l'Association PICARDIE NATURE

ISSN 0 182 4201 Commission paritaire N° 63860





3 Editorial

11 Au calendrier

12 Mots croisés

13 Adhésion et abonnement

**Informations**

4 Le Loup

4 Cap nature

4 Orgambidexka col libre

5 La guerre des emballages

5 Pour jardiner nature

5 Pollution de l'air et santé

**Tribune libre**

6 Birmans à protéger...

**En Picardie**

7 Incinérateur de déchets

7 En savoir plus

**Vie de votre association**

8 Recherche des Orchidées

10 Espace 1901

15 Diversification du boisement

15 Les phoques s'exportent !

16 Comité de suivi de l'A16

18 Entre terre et ciel

19 Le tadorne de Belon

20 Arboriculture biologique

21 Lutte biologique

22 L'Homme en colère

## Pollution automobile, attention danger

C'est une évidence maintenant, la pollution automobile altère gravement la santé des citadins. Au chapitre des effets, l'augmentation des maladies pulmonaires mais aussi cardiovasculaires. Les principaux polluants sont l'Ozone, gaz protecteur des ultraviolets en altitude mais très nocif quand on le respire (+ 6% de décès en Ile de France pour des concentrations dépassant 103 microgrammes/m<sup>3</sup> soit 39 jours en 1994), le Dioxyde d'azote et le Dioxyde de soufre. Les véhicules de plus en plus nombreux roulant au diesel, non équipés d'un pot catalytique libèrent des particules si fines qu'elles peuvent rester en suspension dans l'atmosphère pendant plusieurs jours !

Les principales victimes sont les personnes âgées qui peuvent mourir de bronchopneumopathies ou d'accidents cardiaques pendant les pics de pollution et les enfants, de plus en plus fréquemment atteints de bronchiolite ou d'asthme, maladie dont les crises asphyxiantes sont parfois difficiles à maîtriser. L'Union Fédérale des Consommateurs lance une nouvelle fois un cri d'alarme en publiant un dossier dans sa revue QUE CHOISIR (n°317, juin 1995, à lire absolument).

Aménager la ville pour réduire vraiment la circulation automobile, privilégier les transports en commun et les déplacements à vélo dans le centre-ville, telles sont les solutions ... que les hommes politiques n'ont pas encore eu le courage de généraliser dans les grandes villes.

L'automobiliste règne toujours en maître, mais attention, maintenant, quand les parents roulent, les grand-parents râlent et les enfants sifflent\*!

Patrick THIERY

\*la crise d'asthme se caractérise par une respiration sibilante provoquée par le rétrécissement des bronches, inflammatoires.

Picardie Nature, association sans but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement,  
agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cédex 1 • Tél. 22 97 97 87 - Fax. 22 92 08 72

• Directeur de la publication : Patrick Thiery • Dactylographie : Eliane Josuan, Richard Monnehay et Laurence Tellier

• Mise en page : Bernard Couvreur • Photographies et illustrations : Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression : Copie-Self-Amiens

Dépôt légal 2<sup>ème</sup> trimestre 1995

## INFORMATIONS ■ INFORMATIONS ■ INFORMATIONS

## Vite dit

### Le Loup

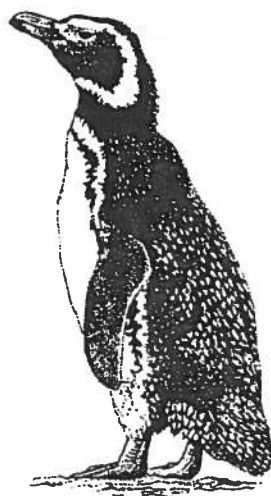
Essai de Bibliographie

Voici un instrument de travail sur le Loup qui va intéresser tous les "lupinophiles" de France et de Navarre. Trois mille trois cents références d'écrits sur "Canis lupus" y sont répertoriées. Livres, mémoires, rapports, thèses, études locales, récits cynégétiques, travaux historiques ou scientifiques, articles de presse, contes, légendes, romans, bandes dessinées, livres pour enfants... classés par ordre chronologique de ...1405 à 1993.

Avec le retour du Loup en France -une petite meute est présente depuis 1992 dans les Alpes du Sud-, se pose à nouveau cette question : le loup et l'homme peuvent-ils cohabiter ? Cette bibliographie se veut un outil qui aidera, sans aucun doute, dans leurs recherches, celles et ceux qui tentent d'y apporter réponse...

. Format 21 x 29,7  
. 3300 références . 68 pages  
. Prix : 60 frs . Port : 10 frs

Les Naturalistes Orléanais  
et de la Loire Moyenne  
64 Rte d'Olivet 45100 ORLEANS  
Tél. : 38 56 69 8



## Cap Nature

Voyager pour rencontrer la nature, la vraie..., celle non inféodée à l'emprise humaine où les animaux vivent libres, où la flore peut s'épanouir avec quiétude. Partager une passion de découvertes et d'observations : Tels sont les objectifs de Cap Nature.

Cap Nature a été conçue par des naturalistes, des scientifiques et des techniciens du voyage, et s'efforce de collaborer avec les accompagnateurs locaux pour que vos rêves de découvertes deviennent réalités, dans un souci permanent de respect du milieu naturel.

L'équipe, formée de 11 membres, dont Rémy MARION co-auteur du guide "otaries, phoques et siréniens" : Delachaux Niestlé 93 (auquel Picardie Nature a participé) vous propose pour 95/96 une vingtaine de voyages découvertes (observation de la loutre en Irlande, oiseaux des étangs en Grèce, tortues et marais sauvages en Guyane, les albatros, otaries à fourrure, manchots de la Georgie du Sud...).

Les responsables et les accompagnateurs de Cap Nature suivent un code d'éthique : respect total de la nature sauvage, participation aux campagnes de sensibilisation et de connaissance de l'environnement, soutien des actions de protection de la nature.

Contact : CAP NATURE  
2 rue des Moulins à vent  
77810 THOMERY

Tél : (1) 64.70.81.60 - Fax : (1) 64.70.81.26.

## ORGANBIDEXKA Col Libre

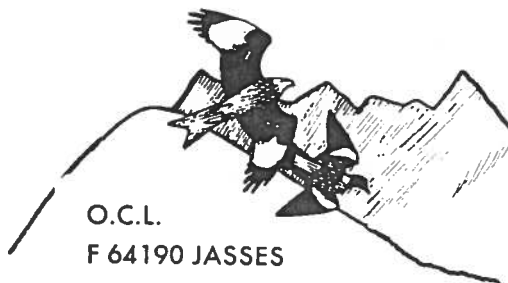
O.C.L. vous propose de venir rejoindre leurs observateurs sur le col d'Organbidexka (Pyrénées) pour découvrir l'ornithologie à travers la migration post-nuptiale des oiseaux dans les Pyrénées. Avec la participation active des Busards cendrés, des Bondrées apivores, les derniers milans noirs, ainsi que des milliers de martinets et de passereaux survolant le merveilleux paysage montagnard du pays Basque.

Semaine du 19 au 26 Août 1995, prix : 1700 F

Les Pyrénées comptent depuis le 22 Mai 1994, et après de nombreuses adjudications attribuant les cols de chasse pour les 3 prochaines années, un nouveau col libre : Erroimendi Sakhondoa.

Non révélée par l'association O.C.L. pendant quelques temps afin de garantir le succès, l'info est ensuite confirmée...par le désarroi des chasseurs de palombes, pas vraiment contents (ni fiers !) de se retrouver à quelques mètres des ornithologues d'OCL. D'un côté un col libre et ses libérateurs, de l'autre des postes de tirs et leurs tireurs. "Tireurs", c'est bien le cas, puisque selon les observations d'OCL faites sur le même site et au même moment (présence active du 6 Octobre au 5 Novembre 94), il y a eu  
- 194 jours/total hommes (avec un maximum de 19 chasseurs le 15 Octobre),  
- 564 feux (Aïe !) pour 40 pigeons tués et 20 blessés (donc 60 au total éliminés de la migration),  
- et attention : 15 (!) pigeons tués ou blessés ramassés par les chasseurs sur toute cette période (1/4 des oiseaux éliminés de la migration sont ramassés...).

L'adjudicataire du col voisin (et chassé) à Sakhondoa a empêché, en étant un peu



O.C.L.  
F 64190 JASSES

## INFORMATIONS ■ INFORMATIONS ■ INFORMATIONS

énervé, les promeneurs et touristes de randonner sur le secteur ("On a payé !") si on ajoute les comportements verbaux des chasseurs frustrés (à moins qu'ils aient tenté des échanges culturels avec les ornithologues ?), cela fait tout de même cher payés les 15 pigeons...

Alors bravo, pour sa conviction et sa présence, à l'équipe d'OCL présente sur ce nouveau col libre où le plus gros du travail est encore à faire.

On notera quand même (et c'est le principal) que

- 330 551 pigeons (Ramiers, Colombins et sp) sont passés à Organbidexka, ainsi que 21 898 rapaces (du 15/7 au 12/11/94) ;
  - 265 416 pigeons et 2 747 rapaces à Lindux (du 25/9 au 12/11/94) ;
  - 18 668 pigeons et 909 rapaces à Lizarrieta (du 24/9 au 9/10/94) ;
  - 10 457 rapaces à Eyne (du 10/8 au 31/8/94).
- A suivre en 1995...

## La guerre des emballages

Le 21 Juillet prochain, tous les emballages devront être repris par une filière de récupération. En effet, les déchets d'emballages sont désormais soumis à une réglementation stricte. Depuis le 21 Septembre 1994, les déchets en carton ou en papier ne peuvent plus être brûlés ou mis en décharge. Ils doivent entrer dans une filière de récupération agréée. Le 21 Juillet prochain, ces mêmes règles devront s'appliquer aux déchets d'emballage en bois et en plastique.

Le bois, champion des emballages de fruits et légumes, sera le plus touché. On ne peut plus brûler les cageots en bois. Ils devront être recyclés. La loi concerne aussi les palettes, les caisses et plateaux en bois. Les réutiliser ? Cela coûtera cher si c'est loin. La récupération de cartons est de rigueur pour toute la filière : magasins, marchés, grandes surfaces, grossistes, expéditeurs, producteurs. Seules les petites structures (moins de 1 100 litres de déchets) sont exemptés. Le carton est un matériau intéressant. Plus des deux tiers des cartons ondulés peuvent être

retransformés en fibres de cellulose qui seront injectées dans de nouveaux emballages mais cela peut coûter plus cher que du neuf...

Le plastique pliable et retournable (après lavage) semble bien placé. Des entreprises se sont déjà lancées dans ce système de location de caisses tout au long du cycle de distribution.

750 millions d'emballages chaque année en France pour les fruits et légumes ; 420 millions en bois neuf ; 130 millions en bois de récupération ; 130 millions en carton ; 50 millions de caisses en plastique

Source : "REUSSIR" Mai 1995

G. BAUDRY

## Conseils pour Jardiner Nature

Dès ce printemps, vous serez plus de 12 millions à cultiver votre jardin, agréables carrés de verdure dans des villes toujours plus envahissantes. Nombreux seront ceux qui répandront quantités d'insecticides, herbicides et autres engrais chimiques, ignorant les méfaits (aujourd'hui connus) de ces produits sur la santé humaine et l'environnement. Pourtant, en utilisant des techniques simples, on peut favoriser les processus biologiques et limiter l'utilisation de certains de ces produits polluants. Ces méthodes de culture caractérisées par l'amélioration de l'activité biologique du sol, la fertilisation organique, la lutte biologique contre les ravageurs, sont présentées dans le nouveau guide édité par l'ASPAS : "Conseils pour Jardiner nature : jardinage et santé, la biologie au service de l'environnement". Vous pouvez vous le procurer en écrivant à l'ASPAS "jardiner nature" - BP 34 - 26270 LORIOLE et en envoyant 20 F (en timbres ou chèque) pour les frais de port et de conditionnement.

De plus, en suivant ces conseils, vos jardins pourront jouer le rôle important de refuges pour les espèces animales et végétales dont l'existence est menacée par la raréfaction des milieux naturels. Le jardin naturel devient un lieu d'observation d'une flore et d'une faune diversifiées. Et surtout, il permet une alimentation saine, plus riche en vitamines, oligo-éléments, et plus savoureuse.

## Vite dit



## Pollution de l'air et Santé.

L'étude Erpurs, réalisée par l'Observatoire régional de la santé d'Ile-de-France, entre 1987 et 1992, révèle que l'air que nous respirons quotidiennement contribue à notre mauvaise santé. Les candidats écologistes proposent d'ailleurs de réviser les seuils de pollution atmosphérique à partir desquels les autorités doivent intervenir. Les émissions d'oxydes d'azote par les voitures et les camions varient quotidiennement entre 55 et 72 microgrammes par mètre cube.

L'étude Erpurs qui avait pour objectif d'évaluer les risques de la pollution urbaine pour la santé montre que pour ces teneurs, le nombre journalier de journées d'hospitalisation pour l'asthme augmente de 3%, celui des visites à domicile pour affections des voies respiratoires de 6%, et celles pour maux de tête de 8%.

Ceux qui souffrent de problèmes cardiovasculaires ne sont pas non plus épargnés puisque leur mortalité augmente de 10%. Un sérieux effort attend donc le gouvernement pour améliorer la qualité de l'air.

Source : L'IMPATIENT - MAI 1995, mensuel d'information et de défense des consommateurs de soins médicaux. 3 rue Saulnier 75009 PARIS.



## Birmans : à protéger de toute urgence

*Dans son édition du 5 avril, le Courrier Picard rend compte de la visite du ministre Birman de l'environnement, le général CHIT SWE sur la côte picarde. Espérons que cette visite lui aura donné l'occasion de méditer sur la protection de tous les êtres vivants.*

Car la situation des droits de l'Homme au Myanmar (ex-Birmanie) est déplorable. Selon Amnesty International, la junte au pouvoir depuis septembre 88 règne par un climat de terreur : exécutions, enlèvements, viols, tortures, détentions arbitraires, déplacements de populations, envois de femmes à l'étranger forcées de se prostituer, complicité de certains militaires dans le trafic de la drogue... La guérilla armée menée par plusieurs ethnies dans les zones montagneuses ne justifie pas toutes ces violations.

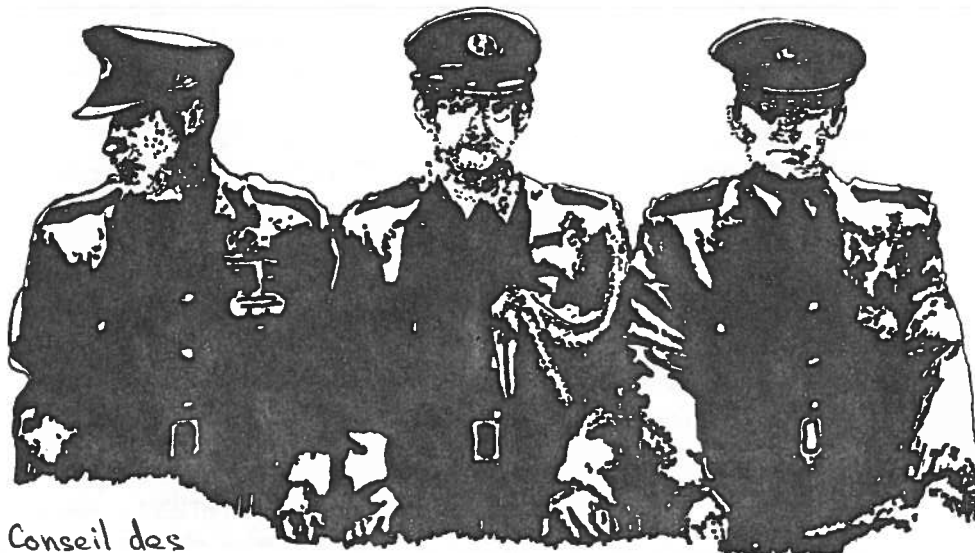
Le Prix Nobel de la Paix 91, Mme Aung San Suu Kyi, dirigeante de la Ligue nationale pour la Démocratie (LND) a beau avoir remporté les élections législatives de mai 1990 avec plus de 80 % des suffrages, elle est depuis 6 ans assignée en résidence surveillée.

Le travail forcé est imposé à des milliers de personnes, particulièrement les membres des minorités ethniques, qui sont obligés de travailler gratuitement sur des chantiers ou doivent servir de porteurs dans les zones de guérillas. Pour beaucoup, il s'agit là d'un véritable esclavage. Mal nourries, privées de soins, ces hommes et ces femmes doivent souvent travailler jusqu'à l'épuisement, et sont parfois abandonnées sur place ou exécutées.

Et l'environnement ? En 1948, la forêt tropicale couvrait 74 % du territoire, aujourd'hui elle n'en couvre plus que 30 %. Les projets actuels de voies ferrées, de gazoducs ne vont pas améliorer la situation, ni la construction de 6 barrages hydroélectriques qui vont entraîner l'inondation de plusieurs milliers de km<sup>2</sup>, 1996 sera l'année du tourisme au Myanmar, le pays s'ouvre vers l'extérieur, ouverture très contrôlée et purement économique. D'après le mensuel "Maintenant", la firme française Total et la compagnie américaine UNOCAL ont conclu un contrat en février avec la junte pour l'exploitation du gaz du golbe de Martaban et son transport par gazoduc vers la Thaïlande. La France devient ainsi le 1er pays investisseur étranger. Total affirme qu'il n'y aura pas d'utilisation de main-d'oeuvre forcée sur ses chantiers. En 1992 Shell a dû se retirer à la suite d'un reportage montrant 40 000 villageois forcés de travailler sur sa concession. Aux Etats-Unis, la pression se fait de plus en plus insistante sur les activités d'UNOCAL en Myanmar. Quelles garanties a obtenues Total pour assurer sur ces chantiers le respect de la dignité humaine. Quels observateurs indépendants pourront vérifier sur place ?

Le 19 juin, Mme Aung San Suu Kyi passera un nouvel anniversaire privée de liberté, qui pense l'inviter sur la côte picarde ?

Alain William



Conseil des

Ministres en Birmanie : cherchez le Ministre de l'Environnement !

A lire :

- Le Monde diplomatique août 89: Après celui des forêts thaïlandaises, le pillage du teck birman.
- "Maintenant" n°8 : article de Paolo V : La France et Total complices de la tragédie birmane.
- Amnesty International : Myanmar la démocratie piétinée.

Pour agir :

Contactez Alain WILLIAM 15, rue Blaise Pascal Apt 315 Amiens. Tél. 22.26.88.61 - 22.95.11.54.

# EN. PICARDIE ■ EN PICARDIE ■ EN PICARDIE

## Des associations contre l'implantation d'un incinérateur de déchets industriel dans l'Oise.

Il y a quelques mois, la presse annonçait l'implantation future d'une station de traitement des déchets industriels sur les territoires des communes de RIBECOURT et PIMPRESZ.

Rapidement des associations de défense de l'environnement se sont organisées pour en savoir un peu plus sur ce projet et ont créé un comité de coordination des associations de sauvegarde de RIBECOURT et des environs. Elles contestent le choix défendu par le groupe industriel TERIS, filiale de RHONE-POULENC d'imposer une plate-forme de traitement d'une capacité de 70 000 tonnes de déchets industriels / ou et estiment qu'une telle installation dépasse largement les besoins de la Picardie, risquant d'entraîner rapidement l'importation de déchets d'autres régions par RHONE-POULENC.

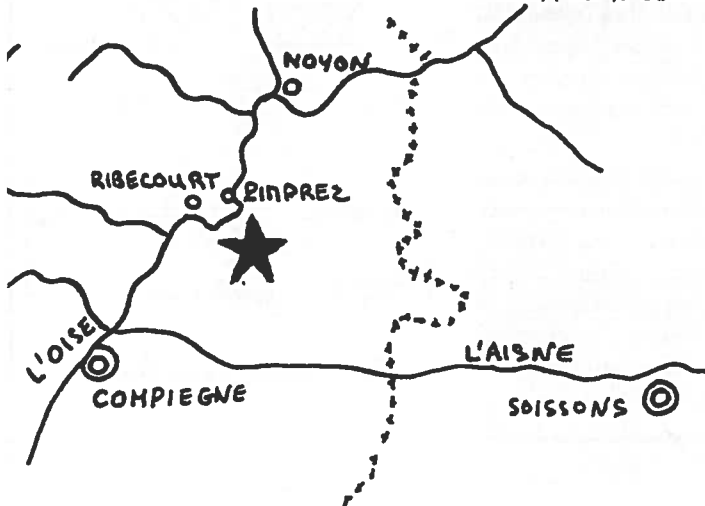
La contestation porte également sur le site situé à proximité d'usines à haut risque soumises aux directives SEVESO : SECO et RHONE-POULENC (Voir encart), qui présentent déjà des inconvénients pour l'environnement et d'importantes nuisances pour les riverains.

Les animateurs de ce comité de défense ont acquis une certaine expérience pour ce genre de dossier, ils participent régulièrement aux travaux de la coordination nationale contre l'implantation, l'exportation et l'incinération des déchets mise sur pied par GREENPEACE.

Afin qu'ils puissent s'exprimer dans le cadre de l'élaboration du Plan Régional d'Élimination des Déchets Industriels Spéciaux mis en place par les pouvoirs publics, ils représentent désormais PICARDIE NATURE, notre association étant invitée par le Préfet à participer aux travaux préparatoires.

Contact : Jean CHEVALIER : tél 44-30-15-06

Alain CASONI : tél 44-23-43-81.



### Sites SEVESO

il existe deux sites classés SEVESO sur le canton de Ribécourt : Usines SECO et RHONE POULENC.

Le classement de l'usine SECO est dû, à l'origine, à son stockage de nitrate d'ammonium qui était de 2 500 tonnes. Dans l'état actuel des choses, le stockage a été diminué et a été porté à 1 500 tonnes en liquide et 100 tonnes en solide.

Celui de l'usine RHONE POULENC est dû à sa cuve de butadiène de 360 tonnes.

### Périmètres SEVESO

Pour SECO :

360 m en zone 1 (interdit à toutes constructions : habitations, établissement recevant du public, sauf infrastructure de l'usine)

1400 m en zone 2 (pas d'établissement recevant du public quel qu'il soit).

Pour RHONE POULENC :

490 m en zone 1

690 m en zone 2.



## En savoir plus...

C'est le nom d'une association (loi 1901) créée fin 1992 et qui a pour objectif de sensibiliser, informer et conseiller sur l'environnement et le Tiers-monde. Elle s'adresse aux particuliers comme aux associations, aux communes et aux scolaires.

Actuellement, "En savoir plus..." se propose d'intervenir auprès des scolaires et des particuliers en proposant des expositions, des panneaux et de la documentation sur certains thèmes liés à l'environnement. Elle organise une bibliothèque accessible à tous et édite un bulletin d'information gratuit complété par des fiches-conseils (consommation d'énergie à la maison, éco-labels, déchets, etc...). Pour ce faire, elle a de nombreux contacts avec l'ADEME\*.

Vous pouvez les aider en leur proposant vos compétences (surtout en animation !) et bien entendu en cotisant (80 F pour l'année, dégressif si vous prenez l'adhésion en cours) : votre soutien, tout en restant modeste, sera très apprécié !

Et c'est avec plaisir que Picardie Nature salue la création encore récente de cette association, preuve que l'environnement est un thème qui préoccupe et concerne beaucoup de monde en Picardie.

Alors...essayez d'en savoir plus !

"EN SAVOIR PLUS..."

Président : SERGEANT Guillaume

B.P. 23, 60870 RIEUX

Tél : 22.46.27.31. (à Amiens).

CCP 11 376 65 Y PARIS.

\*ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (Picardie : 2, rue Delpech, 80000 Amiens, tél : 22.45.18.90.).

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### Balade dans les Evoissons à la recherche des orchidées

*Une trentaine de personnes s'étaient données rendez-vous à la sortie organisée le dimanche 28 mai à la découverte de la vallée des Evoissons.*

Savez-vous qu'au mois de Mai et Juin, voire Juillet poussent sur les talus et coteaux calcaires de magnifiques fleurs sauvages que vous connaissez peut-être... les orchidées sauvages ?

Le but n'est pas de lister ici toutes les espèces que l'on peut y trouver (sur une bonne trentaine d'espèces d'orchidées recensées en Picardie), mais d'affûter votre regard sur les plus étonnantes et pas forcément les plus facilement visibles. Il s'agit, pour les quelques espèces présentées ici, essentiellement de plantes vivant sur ces sols riches en calcaire (calciocoles). Elles n'y sont pas par hasard, chaque espèce manifeste une prédilection pour un habitat particulier. Une bonne recherche de l'une des espèces nécessite donc une bonne connaissance de son habitat et s'effec-

tue en fonction de la répartition des types de sols.

Mais revenons vers Guizancourt et sa "montagne"...

Le larris (côteau calcaire picard typique) de Guizancourt, comme d'autres situés tout au long de la petite rivière des Evoissons, donne un bon aperçu du dénivelé, de la végétation présente et explique, par le biais de panneaux et d'un petit parcours, l'histoire et l'origine de ces zones, ainsi que leur usage pastoral (quasiment complètement abandonné).

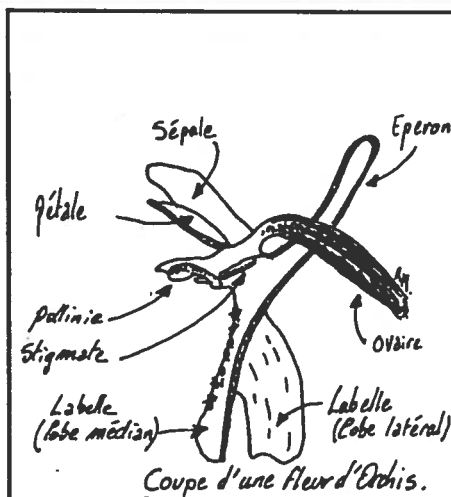
L'embroussaillage et l'évolution vers un milieu de type pré-forestier, puis forestier n'est qu'une conséquence de l'abandon de ces pelouses utilisées jadis par le bétail. Des travaux, ou un maintien du bétail, sont ainsi nécessaires si l'on souhaite conserver les caractéristiques de ces coteaux calcaires, à savoir principalement leur grande diversité biologique. Entre autres, les orchidées sur lesquelles nous revenons tout de suite...

de Guizancourt à Eramécourt...

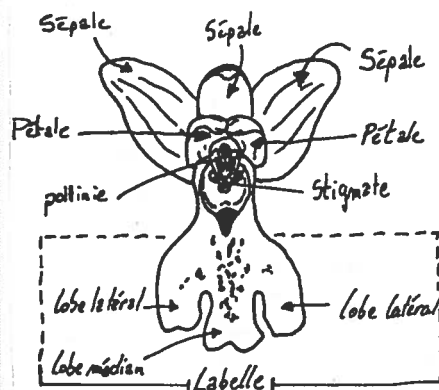
Il est si simple, pour celui qui fait l'effort de marcher un peu au moins le long de la route, de tomber nez à nez avec ces fleurs originales. D'Amiens, partez par Salouel en direction de Frémontiers par la D.138. A Frémontiers, vous êtes déjà dans la vallée des Evoissons.

D'ailleurs, en arrivant par cette route, on peut avoir un point de vue saisissant sur la vallée. Prenez à droite, direction Poix de Picardie, puis à gauche à Famechon, direction Bergicourt et Guizancourt. Mais lentement...vous avez le temps.... Vous êtes au coeur de la nature...et toujours sur la route, jusqu'à ce que vous coupiez la D.901 qui relie Grandvilliers à Poix de Picardie. Prenez la petite route en face, puis la première à droite. Ou alors laissez la voiture ici et partez à pied sur cette petite route. Quelques centaines de mètres, en passant d'abord au frais d'un bosquet, et vous débouchez sur ce valon, au soleil (pourquoi pas ?). Sur la gauche, des prairies à vaches ; à droite, des....côteaux et des talus très intéressants. Un petit bosquet se prolonge sur une centaine de mètres le long de la route avant de s'arrêter sur un champ de colza. Fouillez dans ce talus, sous le petit bosquet à votre droite, approchez-vous et ouvrez grand vos yeux...C'est là, entre autres, que s'épanouit l'Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*), très visible avec ses fleurs blanches et verdâtres possédant un long éperon au fond duquel se trouve son nectar. Les noctuelles (papillons de nuit) en sont notamment les pollinisateurs.

En écartant les branches des premiers buissons bordant le bosquet, vous pourrez, en cherchant bien quelques



Les fleurs d'orchidées sont irrégulières et composées de six pièces (3 pétales + 3 sépales) et d'un appareil reproducteur. Le pétale du bas est très différent des autres; il constitue le labelle et de par sa forme et ses couleurs, donne toute sa beauté à la fleur. Il est également un élément important pour déterminer l'espèce. Dans beaucoup d'espèces, le labelle est prolongé par un éperon nectarifère. Les grains de pollen sont rassemblés en deux sacs que l'on nomme pollinies. Les graines d'orchidées ressemblent à une fine poussière. Elles ne possèdent pas de réserve nutritive. Ainsi, pour germer, elles ont besoin d'un apport extérieur de nourriture, qu'elles se procurent en vivant en symbiose avec un champignon minuscule. Sans ce champignon, les graines meurent. Si certaines espèces s'auto-fécondent occasionnellement, c'est l'intervention d'un insecte pollinisateur qui est le mode de reproduction le plus courant. Dans ce sens, les orchidées déploient des merveilles d'ingéniosité pour attirer le sauveur.



*Fleur d'Orchis vue de face - an.*



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

minutes, trouver le fragile **Ophrys mouche** (*Ophrys insectifera*), si fin, si délicatement ciselé, avec ses 2 pétales en forme de cornes. Sa petite tâche bleutée au milieu du labelle paraît être l'oeuvre d'un peintre, tant elle contraste avec le brun-rouge de son labelle. Cet insecte femelle végétal semble accroché sur les 3 sépales verts de la plante... Ici, le but est d'attirer par imitation un insecte mâle particulier (spécifique à chaque espèce d'orchidée) qui viendra plonger ses appendices buccaux dans le succulent nectar, et par conséquent viendra polliniser la fleur ou se couvrir du liquide visqueux contenant les masses polliniques (pollinies formant des petits sacs dans lesquels les grains de pollen sont agglomérés ; chaque fleur compte deux pollinies) qu'il ira déposer sur le stigmate d'une autre fleur.

Redescendez le talus et vous y verrez peut-être, car au moment où je rédige ce texte ils ne semblent pas être encore en fleurs, des **Orchis moucheron** (*Gymnadenia conopsea*), composés d'un bel épi rosé de fleurs très fines et possédant un éperon très développé, au fond duquel les insectes butineurs à longue trompe (par exemple les papillons) plongeront. Quelques individus d'**Orchis tacheté** (*Dactylorhiza maculata*) aux fleurs et aux feuilles portant si bien leur nom, avec très probablement de nombreux hybrides de ce dernier, sont également visibles. En 1993 se trouvaient encore dans les talus un peu plus frais et ombragés de beaux hybrides d'**Orchis militaire** (*Orchis militaris*) et **Orchis pourpre** (*Orchis purpurea*). Ce dernier, l'une des orchidées les plus communes de Picardie, est très présent sur le site. L'épi floral est situé assez haut sur une tige robuste.

Puis, là, où la fraîcheur est conséquente, on trouve une autre orchidée moins colorée et moins impressionnante, mais très représentée ici comme dans les sous bois : la **Listère ovale** (*Listera ovata*) à deux feuilles ovales et opposées partant de la base de la tige. Sa tige très haute

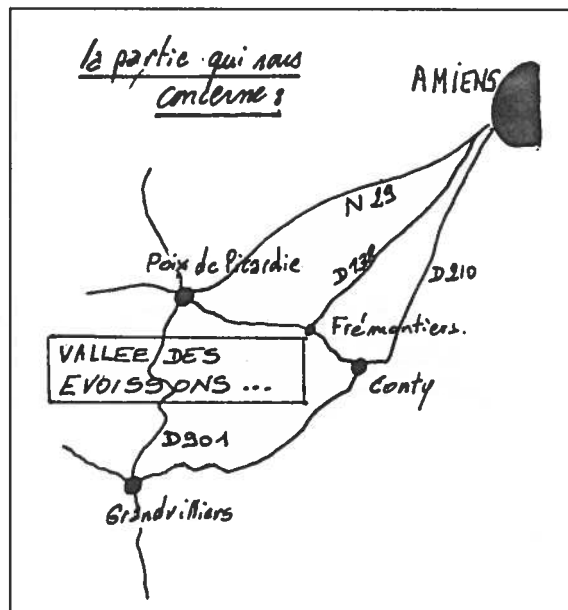
porte des fleurs verdâtres, au labelle étiré vers le bas. Avant de laisser ce talus, (et c'est en passant 3 fois devant que nous le remarquons !) admirons le monumental **Orchis bouc** (*Himantoglossum hircinum*). Une tige épaisse, des fleurs au labelle très long, très fin et enroulé à leur extrémité, une couleur verdâtre et brun-clair assortie d'une odeur chaude et très particulière caractérisent cette magnifique orchidée. Plutôt peu fréquente générale-

midal (*Anacamptis pyramidalis*).

Pour terminer cette découverte, non exhaustive bien entendu, nous espérons bien voir cette petite merveille qu'est l'**Ophrys abeille** (*Ophrys apifera*). Elle était présente les années précédentes sur ce talus, mais peut-être les fauches ou les cueillettes ont-elles eu raison de cette espèce... Je n'ai pas encore pu la trouver, mais peut-être est-elle bien cachée après tout ? Une fois repérée, approchez vous, touchez sans abîmer ses belles fleurs au labelle brun, jaune et blanc finement dessiné de figures géométriques. Ses 3 sépales rose vif et les pétales velus et dressés sont remarquables.

Rien ne vous empêche ensuite de continuer le long de cette petite route, ce qui constitue une balade fort intéressante. Dans, ce cas, vous pourrez par exemple prendre un sentier juste avant d'arriver à Méréaucourt (prendre à gauche à l'embranchement, puis à gauche vers le bois d'Archemont). Le chemin rentre dans le bois et grimpe jusqu'à la côte 180, où une "avenue" s'ouvre sur votre gauche. Vous prendrez ce chemin qui vous mène presque tout droit à l'autre extrémité du bois et rejoint une petite route qui redescend vers Eramécourt. A l'autre extrémité du bois, sur le larris d'Archemont (attention : propriété privée !) vous pourrez au mois d'Avril et Mai, vous délecter, entre autres, de la présence de l'**Anémone pulsatille** (*Anemone pulsatilla*, ne pas cueillir !) si mauve et dont les pieds "mûrs" exhibent leurs graines aux longues "plumettes". A d'autres endroits, vous trouverez facilement l'**Orchis mâle** (*Orchis mascula*) plus rosé et sans motifs particuliers sur le labelle, mais dont les feuilles sont tachetées. Peut-être que dans le village vous serez, comme moi, surpris par le local de la Mairie... et vous reposerez vous au pied d'un arbre majestueux sur un triangle d'herbe. En continuant vers la D901 vous retrouverez notre point de départ.

Quant à nous, la tentation d'aller jeter



ment, elle est ici très bien représentée. A la fin du mois de Mai de cette année se trouvaient également sur le site un pied d'**Ophrys frelon** (ou bourdon, selon les flores, *Ophrys fuciflora*) et de nombreux pieds de **Céphalanthère pâle** (ou à grandes fleurs, *Cephalanthera damasonium*) dont les fleurs blanches ne s'ouvrent que très peu souvent entièrement. Les feuilles de céphalanthères sont également particulières et disposées tout au long de la tige.

Quittez le petit bosquet et continuez de remonter à pied la petite route vers l'amont. Vous longez maintenant des champs, à droite... et un pré à vaches, à gauche... Appréciez également les insectes, chenilles et oiseaux qui habitent les lieux. Sur le talus de droite, encore d'innombrables orchidées blanches et roses. C'est là que vivait en 1992 au moins un pied d'**Orchis pyra-**

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

un coup d'oeil du haut de la "montagne" de Guizancourt prend largement le dessus. Un sentier enjambant la rivière nous invite à grimper. En explorant un peu ce coteau calcaire typique, nous découvrirons peut-être l'*Epipactis rouge* (*Epipactis atrorubens*), il était présent les années précédentes. Lui aussi, malgré son aspect, appartient à la grande famille des orchidées sauvages. L'*Orchis bouc* est encore présent sur ce site, comme les très nombreux pieds d'*Orchis pourpre*. Mais c'est bien pour le point de vue et le dépaysement que nous restons dans l'herbe encore un bon moment, avant de redescendre vers le village.

Un point important cependant : toutes les Orchidées sauvages de France sont protégées. Même si la protection ne s'applique parfois qu'aux bulbes, tiges ou fleurs, il est fortement déconseillé de les cueillir. Optez plutôt pour d'autres espèces plus communes ou plus répandues pour faire votre petit bouquet. Et même si parfois le nombre de pieds vous paraît important sur le site, l'espèce ne peut être que très localisée, et peu ou pas présente ailleurs dans le département... Alors repérez bien l'endroit et revenez le voir l'année suivante... en espérant qu'elles seront toujours là.

Richard MONNEHAY

Vous pouvez nous transmettre vos observations d'orchidées sur la vallée des Evoissons. Notez l'espèce rencontrée ; pour cela armez-vous d'un guide de poche d'identification et d'une carte. Précisez la date et essayez de quantifier le nombre de pieds que vous trouvez sur le site. Et photographiez ! L'image tient beaucoup plus longtemps qu'un pied arraché. Et avec un peu de chance, vous aurez l'insecte pollinisateur avec !

### Espace 1901, le rendez-vous des associations

Comme chaque année les associations ont présenté leurs stands à l'Espace 1901. Picardie Nature était présente, nous avons choisi cette année pour thème : "La Baie de Somme et les Oiseaux marins".

12 panneaux complétés par une présentation des principales plantes de la baie, ses coquillages, ses crustacés, attirent le regard. Un jeu sur la connaissance des



oiseaux marins et des limicoles a permis aux jeunes et aussi aux adultes de mesurer leur savoir en ornithologie. Les lauréats recevaient un superbe diplôme.

Quelques contacts et la visite de quelques adhérents ont rendu sympathique cette manifestation.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée : Jean-Marie THIERY, Richard MONNEHAY, Pierre DOLPHIN, Jean-Marie et Yvette MOMEGE, Gérard BAUDRY, Vincent BAWEDIN.

Josette DOLPHIN.

### Chers amis,

*Votre adhésion à l'association est précieuse, votre fidélité nous réconforte et nous permet d'affronter les difficultés que nous rencontrons tous les jours pour défendre l'environnement.*

*Votre soutien financier nous procure une indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics.*

**Sauf erreur de notre part, vous n'avez pas, et c'est sans doute un oubli, renouvelé votre adhésion et votre abonnement pour l'année 1995. Alors, prenez vite votre plus belle plume et remplissez le bulletin d'adhésion en page 13.**

*Avouez qu'il serait dommage de vous priver de votre revue préférée !*

*Fort de votre soutien, nous continuerons, cette année encore, à mettre toute notre énergie et notre passion pour que la nature, sa faune et sa flore soit protégées.*

*Je vous remercie d'avance de votre confiance.*

La Secrétaire : Josette Dolphin

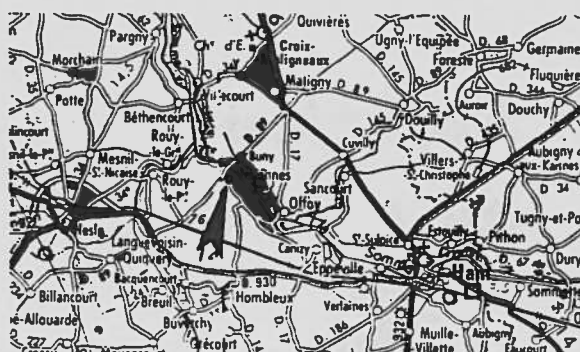
# Au Calendrier

**Dimanche  
18  
Juin**

**Visite d'une exploitation  
arboricole  
en agriculture biologique**

Visite de l'exploitation de Charles et Pierre DANCOISNE (lire article en page 20)

Rendez-vous à 10 h 00 devant la maison de Charles DANCOISNE à VOYENNES. Repas tiré du sac, jus de pomme bio à volonté.



**Dimanche  
25  
Juin**

**Sortie à la découverte  
de la  
plaine maritime picarde**

Sortie en collaboration avec le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.

Découverte des différents milieux, observation des oiseaux.

Rendez-vous à 9h au siège de l'association ou à 10h à la gare de NOYELLES/MER. Durée : la journée ; Repas tiré du sac.



**Dimanche  
16  
Juillet**

**Randonnée cycliste  
sur les petites routes  
de la vallée des Evoissons**

Découverte de la Vallée des Evoissons. Parcours d'environ 50 km. Rendez-vous à 9h30 au camping de Famechon (à 20 km au Sud d'AMIENS).

Repas tiré du sac, retour vers 18 h.



**Dimanche  
17  
Septembre**

**Observation des oiseaux  
dans la réserve Naturelle  
de la Baie de Somme**

Rendez-vous à 8h15 au siège de l'association ou à 9 h 30 sur le parking de la Maye (2km au Nord du CROTOY).

Durée : la journée ; Repas tiré du sac.



## REMARQUES :

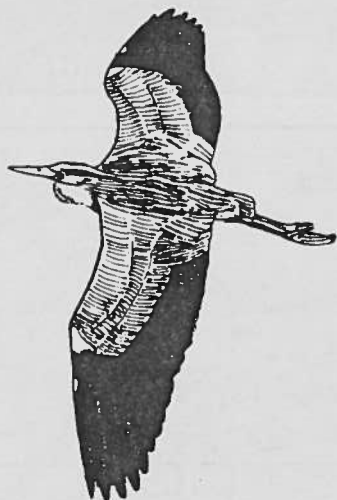
.Pour les sorties sur le terrain : il est préférable de se munir de bottes et de vêtements de pluie.

.Pour les sorties d'initiation à l'ornithologie, notre association met à votre disposition des paires de jumelles.

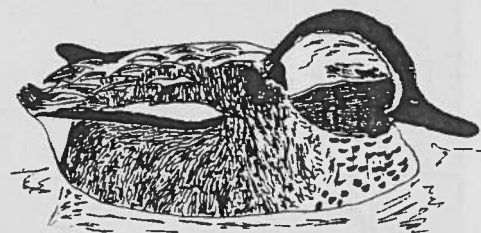
.Parfois un rendez-vous est fixé au siège de Picardie-Nature, celui-ci n'est nullement obligatoire, il est fixé simplement pour permettre aux habitants d'Amiens et des environs de se regrouper dans les véhicules, l'attente à ce rendez-vous n'excède pas 15 minutes.

# Mots Croisés

## Solution du n° 67



		7			8	9	10		11	12	13	14
		G							G		E	
1	B	E	C		E	F	F	R	A	I	E	
		L		G		I		I		D		
2		I		E	P	E	R	V	I	E	R	
		N		A		N		E		R		
3	L	O	R	I	O	T			A		B	
4		T			H	E	R	O	N		U	
5	O	T	I	S					A		S	
6		E			E	C	H	A	S	S	E	



*A vous de jouer...*

	6		7		8		9		
1									
2									
3									
4									
5									

- 1- Le jaune est le plus commun
- 2- La plus connue a une calotte noire
- 3- A ne pas confondre avec un moineau
- 4- Il a presque le nom de sa couleur
- 5- Epithète du Chardonneret
- 6- "Passereau" chanteur des marais (n.f.)
- 7- Elle lâche une phrase très courte à intervalles réguliers
- 8- Rapace variable / Epithète pour une sterne
- 9- Belle rousse

# Adhésion à l'association Picardie Nature, et abonnement à la revue trimestrielle

## Année 1995

Cochez les cases correspondant à vos choix

renouvellement ☐

nouvelle adhésion/abonnement ☐

NOM .....Prénom .....

Prénoms des différents adhérents .....  
(pour adhésion couple ou famille)

Adresse .....

Code postal .....Ville .....

s'agit-il d'une nouvelle adresse oui ☐ non ☐

Adhésion à Picardie Nature	montant à verser
moins de 16 ans .....25F .....	
normale .....60F .....	
de soutien .....plus de 60F .....	
couple .....90F .....	
famille .....90F + 10F par enfant .....	
<b>Abonnement à la revue "Picardie Nature"</b>	
4 n° par an .....50F .....	
<b>réglement total ..</b>	

Chèque bancaire ☐

CCP ☐

Espèces ☐

autre :.....

Réglement à l'ordre de Picardie Nature

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :

**Picardie Nature - BP 835 - 80008 Amiens Cédex 1**

Souhaitez vous un reçu fiscal : oui ☐ non ☐





# Admission à l'école et la santé publique

## Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

Admission à l'école

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### Pour une diversification du boisement

La C.D.A.F. (Commission départementale d'Aménagement Foncier) est composée d'élus, de propriétaires fonciers, d'exploitants, de représentants d'associations de protection de la nature (Picardie Nature et Espace pour demain) et de représentants de l'administration. Elle est présidée par un juge. Elle doit statuer en cas de litiges au cours de tous aménagements fonciers (autoroutes, remembrements).

En janvier, elle a donné son avis sur un projet d'arrêté préfectoral concernant la prime annuelle au boisement des superficies agricoles.

#### Pourquoi cette prime ?

En vue de diminuer les surfaces cultivées (CEE directive 91), jusqu'ici, peu

de dossiers ont été déposés. Il faut donc rendre cette mesure plus attractive, tout en respectant deux objectifs importants :

- Chercher à diversifier le boisement,
- Respecter les zones à protéger (ZNIEFF).

#### Conditions d'obtention

- Créer une parcelle boisée d'au moins 10 ha,
- Planter au minimum 5 ha si cette parcelle est contigüe à une autre parcelle boisée et que l'ensemble forme un ensemble boisé d'au moins 10 ha ; sauf pour le peuplier dont la surface minimale est de 1 ha.

#### Montant

- 1 000 F ha/an, pour un propriétaire,
- 2 000 F ha/an, pour un propriétaire exploitant.

#### Durée

- Pendant 7 à 15 ans, selon les essences plantées.

Au cours de cette réunion, les propriétaires ont demandé la suppression de l'obligation de la surface minimale pour le peuplier. **PICARDIE NATURE a invoqué la diversification du boisement pour refuser et a été suivie par la Commission.**

Un hectare planté en chênes ou merisiers revient à 25.000 F ha (avec protection et entretien), Un hectare planté en peupliers revient à 12.000 F.

Nous pensons donc que la nouvelle prime est peu dissuasive pour le peuplier, mais il ne faut pas oublier qu'un cumul est possible avec les aides du Fonds Forestier National (jusqu'à 40 %).

Les planteurs recherchent-ils les revenus à court terme ?

L'arrêté préfectoral a été publié le 17 février 1995.

G. BAUDRY

### Les Phoques de la Baie de Somme s'exportent !

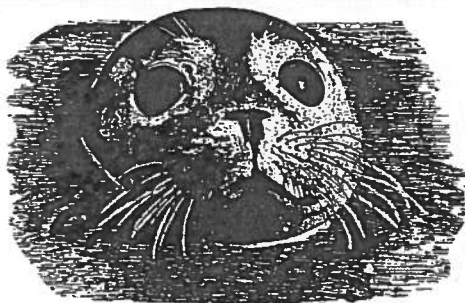
Picardie Nature a présenté, du 20 Mars au 1er Avril 1995, son exposition sur le Phoque Veau-marin et la Baie de Somme à la Galerie du Centre commercial des Tanneurs, au centre ville de Lille. En complément, Alain William et Richard Monnehay ont effectué 4 après-midi d'animations sur le même thème en présentant une série de diapos et de vidéos.

Les panneaux, répartis sur l'ensemble de la galerie, ont trouvé un accueil favorable de la part du public, et le stand agrémenté de vitrines et de projections vidéos est devenu pour ces quelques jours un pôle d'attraction.

Environ 150 personnes ont pu profiter des projections diapos et de leurs commentaires ; 600 à 700 personnes sont entrées sur le stand, ont pris connaissance de notre action et ont regardé les vidéos. Quelques milliers de personnes (passant dans la galerie essentiellement

pour leur "shopping", il faut bien le reconnaître..!) ont pu jeter un oeil sur les panneaux disséminés sur 2 étages.

Picardie Nature présentait ainsi l'une des richesses naturelles du Littoral Picard et non des moindres, puisque la colonie de Phoques de la Baie de Somme est la plus importante en France et que par un travail d'information important mené depuis 7 ans par l'asso-



ciation et ses partenaires, les Phoques sont devenus un symbole de la Côte Picarde. L'action menée à Lille s'est révélée être particulièrement positive, autant par l'intérêt des visiteurs rencontrés sur le stand, que par la diffusion d'une information sur les Phoques et la fragilité des milieux comme la Baie de Somme. Notre présence en région Nord

et les échanges avec certains naturalistes, enseignants et passionnés de la région Lilloise ont été très enrichissants et fructueux. J'en profite pour remercier Catherine Charpentier, responsable de la galerie, qui a eu confiance dans notre message et nos capacités.

Une petite nouveauté : un phoque peint sur des panneaux de bois a été présenté pour la première fois au public. Dans un premier temps, il "accroche" le regard et permet à des enfants de jouer autour de lui. Dans un second temps, il sera un support pour photographier les enfants et garder un petit souvenir de leur passage chez nous !

Il serait bien évidemment fructueux de développer ce type d'action de sensibilisation à l'extérieur de la Somme. Mais, là-encore, c'est un appel que nous adressons aux bonnes volontés. Si vous connaissez des lieux d'expo, des enseignants, des centres culturels (bibliothèques, clubs, etc...) n'hésitez pas à parler de ce que nous proposons au public, et prenez contact avec nous.... Si ce petit résumé vous donne des idées !

Richard Monnehay.

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### Picardie Nature démissionne du Comité de Suivi de l'A16

*Notre association explique les raisons de ce départ dans un courrier adressé au Préfet de région et dont voici la teneur :*

La circulaire n°92-71 du 15 Décembre 1992 de M. le Ministre de l'Équipement relative à la conduite des grands projets nationaux précise "les conditions d'un débat transparent et démocratique pour la conception et la réalisation des grandes infrastructures décidées par l'Etat... Chaque préfet intéressé constituera avec les responsables locaux concernés (élus, forces sociales économiques, associations locales), un comité de suivi de la mise en oeuvre des engagements de l'Etat".

Le 5 Novembre 1992, vous avez nommé membre du comité de suivi de l'autoroute A16, notre association qui, compte-tenu de son objet, vous "est apparue avoir naturellement sa place au sein de ce comité".

Dans un document intitulé "Mesures pour l'Environnement, les engagements de l'Etat", largement diffusé auprès des médias et que vous nous avez remis à l'occasion de la première réunion de ce comité, figurent de manière détaillée les dispositions voulues par le Ministre. On peut y lire "Une démarche de travail transparente et méthodique fondée sur 4 points forts... Un comité d'experts reconnus dans les domaines de l'environnement sera nommé par les 2 préfets de la SOMME et du PAS-DE-CALAIS ; ces experts siègeront aux 2 comités de suivi et pourront être consultés sur les questions qui y seront soulevées".

Une de nos préoccupations est le franchissement de la vallée d'Authie. Sur ce problème, à 3 reprises, nous vous avons demandé communication des

avis des experts, à 3 reprises, malgré les orientations ministérielles, vous nous avez refusé l'accès à ces documents. Il nous a fallu engager deux recours successifs auprès de la Commission Nationale d'Accès aux Documents Administratifs pour obtenir communication des avis des experts concernant le franchissement de la vallée de l'Authie, secteur d'intérêt écologique remarquable. A ce niveau, la transparence n'a été que théorique, il y a eu véritablement discordance avec les engagements initiaux. Nous comprenons mieux pourquoi une telle rétention d'information après avoir pris connaissance de l'avis de certains experts.

En effet, le fond de cette vallée est occupé par des marais de grande valeur écologique inventoriés comme Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de niveau de valeur internationale et comme une Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) répondant aux critères européens définis par l'article 4 de la Directive 79/409/CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages.

La mise en place d'un tel outil de référence sous l'égide du Ministère de l'Environnement signifiait pour nous le souci des pouvoirs publics de disposer d'un "inventaire des zones naturelles les plus remarquables qu'il s'avère aujourd'hui impératif de prendre en compte dans les documents d'urbanisme et les projets d'aménagement et de développement" (M. le Préfet de Région, préface du document de présentation des ZNIEFF Picardie/Ministère de l'Environnement Juin 1991).

La co-signature d'une D.U.P. par un Ministre de l'Environnement nous laissait donc espérer qu'il en serait ainsi.

Malgré nos multiples interventions, nous voyons l'Etat français, manquer à ses engagements pour assurer la protection d'espèces animales parmi les plus

menacées en France, inscrits à l'annexe I de la Directive Européenne précédemment citée.

En effet, il y a trois ans et demi, la commission d'enquête appelée à formuler un avis préalablement à la D.U.P. a exprimé sa préférence pour le tracé médian jugé moins préjudiciable aux milieux naturels contre la variante ouest. C'est pourtant cette dernière qui a été retenue.

Plus récemment, une enquête publique hydraulique portant sur le franchissement des vallées de l'Authie et du Pendé s'est déroulée du 6/06 au 5 Juillet 1994. Celui-ci est prévu en remblai sur une largeur variant de 38 à 50 mètres à un endroit où la vallée est la plus étendue.

Le secteur retenu accueille actuellement pas moins de 15 espèces d'oiseaux inscrites à l'annexe I de la Directive du 2 Avril 1979 dont certaines sont très menacées à l'échelon national et européen. De plus, une possible présence de la Loutre d'Europe a été énoncée par des naturalistes du Pas-de-Calais à l'occasion de la découverte d'empreintes. Sa présence, si elle était confirmée, indiquerait qu'il s'agit du seul site du Nord de la France accueillant encore cette espèce à l'état naturel.

Les recensements effectués par les naturalistes depuis plusieurs années, confirmés par la publication des inventaires des ZNIEFF et des ZICO par le Ministère de l'Environnement montrent à l'évidence que ce site accueille de très nombreuses espèces faunistiques et floristiques rares et menacées, légalement protégées au niveau national.

La création d'un remblai pour franchir la vallée de l'Authie provoquera la destruction d'un secteur écologique remarquable à plus d'un titre.

Le Professeur ROUX, chercheur au CNRS en Ecologie des eaux douces, expert désigné par l'Etat dans le

## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

cadre du Plan Objectif Environnement estime que les marais de la vallée de l'Authie constituent un ensemble indissociable : "l'important n'est pas d'assurer le transfert des débits de part et d'autre de l'autoroute par des passages en un certain nombre de points mais de maintenir les écoulements même minimes ou non apparents en surface ; c'est de leur multitude et de leur variété que dépendent la diversité des habitats et la richesse biologique... Il apparaît donc préférable de franchir cet espace au moyen d'un viaduc assurant toutes les connexions qu'elles soient hydrauliques ou écologiques. D'autre part, seul le viaduc permet au milieu d'évoluer librement sans les contraintes spatiales que le remblai implique".

Par ailleurs, le commissaire-enquêteur, désigné pour l'enquête publique

hydraulique de Juin 1994, signale les risques de colmatage de la base drainante du remblai par les particules organiques en suspension dont la teneur est importante dans ce secteur et par conséquent, les risques de réduction d'écoulement des eaux superficielles.

En résumé, nous ne pouvons que constater :

- l'absence de prise en compte réelle, au-delà des déclarations de bonnes intentions de l'Etat et de la SANEF de l'intérêt des zones naturelles (ZNIEFF, ZICO) et des avis émis dans ce domaine (conclusions de la Commission d'Enquête du 21 Mars 91, avis d'expert en Ecologie désigné par l'Etat le 9 Décembre 1993, rapport du commissaire-enquêteur de Septembre 1994),
- les obstacles rencontrés pour obtenir

de l'Administration les informations souhaitées.

En définitive, une telle attitude nous permet de penser que les options sont tracées depuis longtemps et que les réunions du comité de suivi n'auront aucun effet.

L'esprit de la circulaire n°92-71 du Ministre de l'Equipement, du Logement et des Transports précisant les conditions d'un débat transparent et démocratique pour la conception et la réalisation des grandes infrastructures n'a pas été, à nos yeux, respecté.

En conséquence, nous estimons avoir été leurré et décidons de démissionner du Comité de suivi A16.



## Entre terre et ciel

Lorsque je rencontre des amis, au hasard de la conversation, ils me disent qu'ils reviennent d'Espagne, de Grèce, d'Afrique, et même d'Amérique. Bien sûr, à l'aube de l'an 2000, il est tout naturel de voyager et d'aller voir hors de nos frontières les beautés du monde, mais si les voyages forment la jeunesse, il est parfois bon de regarder autour de soi pour voir ce qui s'y passe, d'apprendre à connaître son pays et sa propre région; vous serez surpris des trésors que vous découvrirez. Alors avec moi partons pour la Picardie venez partager les émotions que j'ai ressenties en me promenant en baie de Somme entre ciel et terre, au pays des oiseaux.

On peut partir léger et court vêtu, les bras ballants, le nez au vent, il est pourtant prudent de prendre quelques précautions, les caprices du ciel étant imprévisibles. Oh ! pas de fantaisie: un bon pantalon, une petite laine, une veste avec des poches, c'est très pratique, un kway, des bottes pour la gadoue, un sac à dos pour le casse-croûte; les inquiets peuvent prendre une boussole, une paire de jumelles.

La promenade peut commencer, nous ne serons pas seuls, une vingtaine de personnes, peut-être plus, nous accompagneront. Au parking de la Maye, lieu du rendez-vous, les voitures commencent à arriver, on se salue, heureux de se retrouver, on fait la connaissance de nouveaux visages. Laurent arrive, c'est lui le guide qui tout au long de la journée nous prodiguera de judicieuses explications.

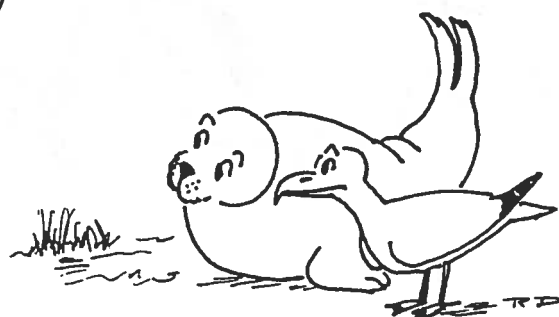
Le temps est morose, gris et brumeux, mais le soleil tente déjà des percées à travers les nuages. Nous traversons d'abord les mollières (ou schorre, sol colonisé par une végétation halophile relativement dense recouverte d'eau salée aux grandes marées). Les amateurs de plantes apprennent que l'on peut y trouver l'obione, l'aster, le lilas de mer etc... attentifs, nous écoutons Laurent nous expliquer la situation géographique des lieux, sa faune et sa flore. Nous avançons maintenant sur un terrain boueux, vaseux, glissant à souhait gare au patinage qui ne sera pas tout à fait... artistique, mais tout se passe bien; nous arrivons à un petit pont, deuxième halte qui permet d'attendre les retardataires.

Dans une pâture en contre-bas deux cigognes se font la conversation, un coucou passe de son vol direct, un pipit farlouse se laisse tomber tel un parachute, tandis que des vanneaux lancent leurs cris plaintifs. Soudains des notes flûtées se font entendre, une dizaine de courlis cendrés passent au-dessus de nous, on aperçoit très bien leurs longs becs arqués. Nous longeons maintenant le parc du Marquenterre sur

notre droite, sur notre gauche la mer en se retirant a fait place à une immense vasière, c'est là que le spectacle commence vraiment : aérien d'abord, de tous côtés, des petits groupes d'oiseaux nous survolent -là ce sont des canards souchets, nous dit Laurent. Vous voyez leurs becs plats ? Là ce sont des pluviers, au-dessus de nous des chevaliers aboyeurs -les yeux rivés aux umelles, les têtes se toument de tous côtés, de quoi attraper le tournis, mais c'est superbe.

Mais revenons sur terre, la vasière ressemble à un immense tapis gris brodé d'innombrables flaques aux reflets argentés, des dizaines, des centaines d'oiseaux trottent, picorent, courent, volettent, pour se reposer un peu plus loin, ce sont pour la plupart des petits échassiers appelés limicoles. Les spécialistes du groupe ont installé les longues vues, tour à tour tout le monde peut admirer les gravelots grands ou petits, les tournepierres, les différentes espèces de bécasseaux, les variables avec leurs tâches noires sur la poitrine, les sanderling d'un gris plus clair, les minutes qui semblent glisser sur le sol tels des petits jouets mécaniques. Tout ce petit monde picore la vase pour se nourrir de minuscules mollusques. Au loin dans leur livrée rousse des bécasseaux maubèches se sont rassemblés sous le regard indifférent de quelques tadornes au plumage bariolé.

Le soleil a fini par prendre le dessus, le ciel est maintenant d'un bleu pur, la mer qui arrive lentement scintille, à l'avant de son ourlet argenté les oiseaux forment des tâches sombres, huitriers pie mouettes se confondent tout au long de notre parcours, nous pouvons admirer l'élégance des barges ou de quelques avocettes, le comportement nerveux et bruyant des chevaliers gambettes, soudain pour une raison inconnue, tous s'envolent dans un bruissement d'ailes, le ciel n'est plus qu'un immense nuage d'oiseaux, celui-ci se contracte en un gigantesque ballon, vire de bord, s'élève, s'allonge telle une fumée, quelques évolutions encore puis tous se reposent, c'est féérique... Nous arrivons à un endroit appelé l'Ilette; sur notre droite, des petites dunes vont nous permettre de prendre un peu de repos, et de nous restaurer; il est près de 13 heures et la faim se fait sentir. Chacun sort ses sandwiches, ses petites salades, ses gâteaux, ses fruits, on échange nos impressions, certains se taisent encore sous le charme. La mer nous a rejoints, les oiseaux se sont maintenant regroupés là où le flot ne les atteindra pas, goélands argentés et marins, courlis et cormorans attendent paisiblement la marée basse où à nouveau ils s'éparpillent





sur le sol exondé pour se nourrir. Le flux et le reflux... l'éternel recommencement.

En haute mer un grand labbe poursuit des sternes pour leur voler leur proie, parfois on peut apercevoir des fous de bassan piquer en flèche dans la mer pour pêcher, nous n'aurons pas cette chance aujourd'hui. Nous repartons lentement, des petits groupes se sont formés, la colonne s'étire, si la tête est légère, vide de tous soucis, en la circonstance les jambes elles se font lourdes, mais quelle journée magnifique! Nous regagnons peu à peu la civilisation, tiens on l'avait un peu oubliée -on doit d'ailleurs avoir l'air de gens qui reviennent d'un autre

monde -un petit garçon qui nous croise nous regarde avec curiosité et dit à sa mère : "regarde maman des explorateurs", oui, nous venons d'explorer un pays merveilleux où les oiseaux sont rois.

Nous arrivons bientôt aux voitures, ce moment est toujours pénible, partagé entre l'envie de rentrer chez soi pour se reposer et le regret de devoir se quitter après avoir partagé les mêmes joies, les mêmes émotions. Mais il y aura d'autres sorties, d'autres rencontres... Alors à bientôt.

Josette DOLPHIN.

## Le tadorne de Belon

(*Tadorna tadorna*)

A marée basse, au bord d'une rigole, pataugeant nonchalamment, le tadorne de belon, intermédiaire entre l'oie et le canard, affiche son plumage coloré. Le blanc pur de son corps coupé sur les flancs par la bande noire des scapulaires est ceinturé de roux vif à l'avant. Le cou et la tête vert noir brillant contrastent avec le bec rouge. Les pattes sont roses. La femelle est un peu plus petite et ne porte pas de protubérance cornée sur le bec comme le mâle.

Les Tadornes passent beaucoup de temps à terre. Leur vie est réglée par les marées, active pendant les basses eaux, au repos sur le rivage, sur le gazon des Polders, dans les dunes au retour du reflux.

Ils sont sociables entre eux même en période de reproduction. Ils affectionnent les baies, les estuaires, les grandes vasières où ils trouvent leur nourriture. Celle-ci est principalement constituée de petits crustacés, de vers, auxquels ils ajoutent des insectes, des larves, des algues et un petit escargot marin de quelques millimètres de longueur : l'*Hydrobia ulva*.

Les couples se forment en hiver, mais les cérémonies nuptiales et le choix du site ont lieu au printemps. Si d'habitude, les Tadornes sont silencieux, au moment des amours ils font entendre des sifflements clairs.. Après l'accouplement, le couple choisit un terrier de lapin ou de renard pas très loin de l'eau, caché par les herbes ou les buissons des dunes. La femelle garnit le fond de la cavité d'herbes sèches et de quelques débris végétaux. Elle y déposera 8 à 12 oeufs qu'elle couvera elle-même, le mâle se tenant à proximité. Peu après leur naissance, les petits sont conduits à la mer par leurs parents, soit à pattes soit transportés par ceux-ci. Les adultes, pressés par l'approche de la mue, les quittent souvent avant

leur premier envol. Ils sont confiés à quelques adultes qui restent sur place et qui gèrent ainsi des crèches de canetons de différents âges.

Les adultes entreprennent alors un étrange voyage, volant vers le Nord à une allure soutenue, ils vont rejoindre en quelques jours des oiseaux venus d'Irlande, de Grande-Bretagne, des pourtours de la mer du Nord et de la Baltique occidentale, soit le gros de la population nord-européenne.

Les sables du Waddenzee (mer des Wadden) se couvrent alors de plusieurs dizaines de milliers de Tadornes, venus effectuer leur mue annuelle, moment critique de la chute et de la repousse des remises.

En Septembre, les canards retournent sur les sites de nidification où ils passent la plus grande partie de l'hiver, une migration en disperse un petit nombre le long du littoral atlantique. Les côtes de la mer du Nord et la Baie de Somme offrent un site privilégié pour la reproduction et l'hivernage du Tadorne où, depuis qu'il est protégé, il trouve un havre de paix.

Josette DOLPHIN



### DESCRIPTION :

- Gros canard bariolé, en hiver le mâle ressemble à la femelle, les jeunes moins contrastés que les adultes ont le bec rose grisâtre. Les jeunes sont volants entre le 60ème et le 65 ème jour.

Longueur : 49 à 66 cm  
Poids : 750 g à 1500 g  
Longévité : peut atteindre 16 ans.  
Nidification : fin avril début juin une ponte annuelle.  
Nid : 8 à 12 oeufs blanc crème.

## L'arboriculture biologique

Installé depuis 1990 à la suite de mes parents, je cultive 15 ha de terre. L'exploitation est tournée exclusivement vers l'arboriculture fruitière. Je me suis installé avec l'objectif de passer la totalité de l'exploitation en agriculture biologique. Le passage a été progressif du fait des difficultés rencontrées par la trop grande spécialisation de l'exploitation (absence d'animaux notamment - sauf l'emploi d'oies comme désherbant bio).

1995 sera la 1<sup>ère</sup> année où le verger ne recevra aucun traitement d'origine chimique de synthèse. Depuis 1991, reprenant les grandes lignes de la législation française (1988), l'union européenne a décidé l'application d'une réglementation commune à tous les états membres. C'en était terminé des cahiers des charges un peu trop nébuleux (une marque d'engrais créait son propre cahier des charges et avait son propre contrôleur qui, en même temps, vendait ses produits). 4 organismes de contrôle indépendants sont agréés par le Ministère de l'Economie et de l'Agriculture (dernièrement un de ces organismes s'est vu retirer son agrément). Une seule référence à l'agriculture biologique est le logo A.B.

Il existe une période de conversion pendant laquelle la production ne peut être vendue avec ce logo : pour les vergers, cette période est de 3 ans. Les fruits obtenus en A.B. doivent répondre aux mêmes normes européennes que ceux obtenus en culture classique (calibre, coloration...).

Si en culture classique, l'entourage technique est très bien assuré, en "culture bio" celui-ci est quasi inexistant. Pour ma part, je suis en contact avec le G.A.B. Nord (Groupe des Agriculteurs Bio) où il y a d'autres arboriculteurs avec lesquels je peux avoir des échanges. L'expérimentation par soi-même est de mise. Toutes les idées sont les bienvenues !

L'adaptation du verger à ce mode de conduite doit se faire continuellement. Cet hiver, par exemple, ce fut la réalisation de 1 km de haie où chaque espèce a été choisie en fonction des prédateurs qu'elle héberge : une quinzaine d'espèces indigènes ont été choisies (Tilleul, Noisetier...). Très riches en auxiliaires (coccinelles, microhyménoptères acariens, prédateurs anthorcorides et mirides). L'érable champêtre héberge un psylle spécifique. L'aulne (*Alnus corsata*) héberge des punaises, notamment l'*anthorcoris mévorais*, prédateur du psylle sur poirier, sureaux, viornes pour les syrphes.

Des semis de "mauvaises herbes" ont été effectués ce printemps : consoude officinale, bouillon blanc, moutarde des champs, d'autres

spontanées ne sont ni fauchées ni hersées.

Le désherbage au pied des arbres (pour éviter la concurrence en eau et alimentaire) se fait mécaniquement. La création d'une diversité biologique permet la préservation et l'augmentation des populations inexistantes parfois par la réintroduction. Le prédateur (le Typhlodrome, prédateur des araignées rouges) est introduit en 1993. Ce mode de conduite induit aussi une adaptation des variétés. Celles trop sensibles aux maladies cryptogamiques ont été arrachées. Dans la sélection des variétés nouvelles, l'aspect résistance aux insectes et aux maladies avait complètement été obliéré par les sélectionneurs. Parallèlement à ces aspects, une des clefs de l'agriculture Bio passe par l'amélioration de la vie du sol (activité microbienne). Cette amélioration doit se faire par l'apport d'humus fourni par le compost. N'ayant pas d'animaux sur la ferme, ce compost doit venir de l'extérieur (ville, copeaux...).

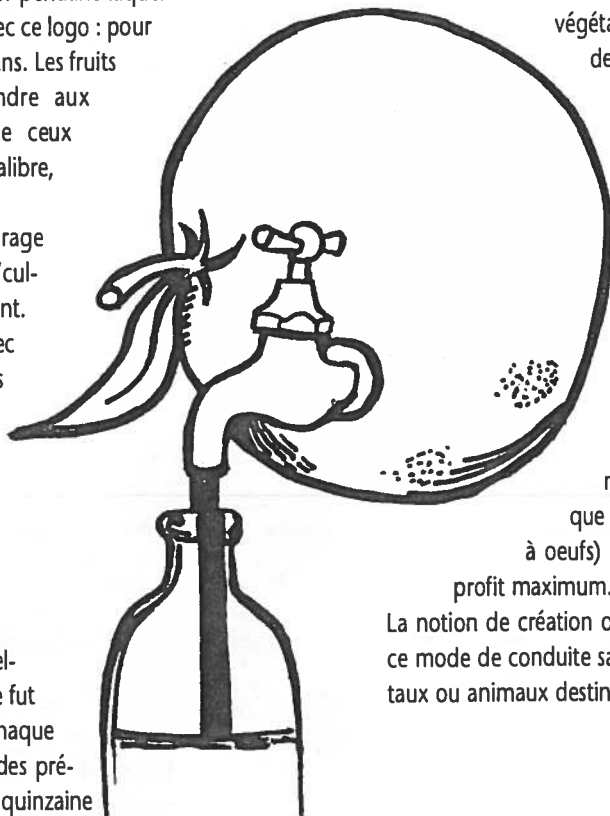
Une plante, en bonne santé avec un bon équilibre minéral, se défendra mieux contre les insectes et les maladies.

Enfin, pour contrer certaines maladies ou insectes, des techniques peuvent être utilisées en pulvérisation : Soufre, Algues, Cuivre (Bouillie Bordelaise, Bouillie Nantaise pour les maladies cryptogamiques) et Phéromones, Bacille, Rotenone, Pyrèthre (insecticide végétal) contre les insectes (lorsqu'il y a explosion de pucerons, les auxiliaires ne suffisent pas à enrayer l'augmentation des populations de ravageurs).

Je pense que ce mode de production peut jouer un rôle dans le cadre de la réorientation de la politique agricole commune pour ce qui concerne la réalisation d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande des produits agricoles, la protection de l'environnement et le maintien du tissu rural, l'existence de nombreuses petites structures agricoles plutôt que de grandes unités types projet (véritable usine à oeufs) où le seul principe de fonctionnement est le profit maximum.

La notion de création ou de maintien d'un paysage est corollaire de ce mode de conduite sans oublier la qualité finale des produits végétaux ou animaux destinés à l'alimentation humaine.

Pierre. DANCOISNE



**Nous vous donnons rendez-vous  
le 18 juin pour visiter  
notre exploitation  
(voir calendrier)**

# La lutte biologique

Un élevage industriel est bien plus fragile que l'élevage familial d'autan. Il en est de même pour les cultures. Les grandes surfaces, l'éradication des plantes gênantes, mais bonnes voisines, facilitent la tâche des insectes et ceux-ci trouvent des restaurants qui facilitent leur vie et leur reproduction.

Aujourd'hui, les produits chimiques ont beaucoup évolué, ils sont de plus en plus spécifiques -c'est-à-dire qu'ils n'attaquent qu'un "ennemi", bien ciblé- et efficaces. La lutte biologique a fait bien des progrès.

Qu'est-ce que la lutte biologique ? C'est utiliser des moyens naturels. Chaque être vivant a des ennemis. Si l'on veut affaiblir un insecte, il suffit d'aider son ennemi, qui peut être un autre insecte, un virus, un champignon, un parasite...

Il faut donc dans un premier temps bien connaître la plante à défendre, ses amis, son ennemi, les ennemis de son ennemi, mais la recherche a à sa disposition des moyens techniques très affinés. Voici quelques voies qui se présentent actuellement aux chercheurs.

## Sélection de variétés résistantes aux insectes

Ici, on intervient sur la plante, pour dissuader ses ennemis.

- On détecte la source de résistance.

Si la plante est poilue, cela peut décourager l'insecte. La plante produit peut-être des composés toxiques.

- On analyse son mode d'action

- On recherche le gène qui crée cette résistance

- On introduit ce nouveau caractère dans une variété commerciale. Il faut parfois 20 ans pour aboutir.

## Les bactéries

*Bacillus thuringiensis* est le bio-insecticide le plus utilisé au monde. C'est une bactérie qui fait partie de la flore du sol et qui est capable de tuer un insecte en 48 heures. Quand un insecte la mange, il meurt empoisonné. On utilise cette bactérie contre la processionnaire du pin, les tordeuses de la vigne ou les noctuelles des cultures maraîchères.

## Les virus

Inoffensifs pour l'homme, les vertébrés et les plantes, les baculovirus sont des virus exclusivement anti-invertébrés. Mais, en plus, ils ont un ennemi bien précis. Le carpocapse des pommes et des poires n'a qu'à bien se tenir ! comme les noctuelles, ravageurs de nombreuses plantes maraîchères.

## Les insectes parasites

Leurs larves se développent dans ou sur leurs hôtes qu'elles tuent, puis

se transforment en insectes adultes assurant leur dispersion et leur reproduction. Ces auxiliaires sont présents naturellement dans les milieux cultivés : il est essentiel que les techniques culturales ne les empêchent pas d'exercer leur action. Des lâchers saisonniers sont pratiqués par exemple sur les cultures légumières sous abri. Leur utilisation doit être compatible avec celle des pesticides utilisés contre les maladies des plantes.

Autre exemple : l'utilisation de trichogrammes, minuscules insectes parasites d'oeufs de lépidoptères, permet de lutter efficacement contre la pyrale du maïs. C'est le premier exemple d'utilisation d'un insecte en lutte biologique appliquée en culture de plein champ. Cette lutte s'applique sur 20 000 ha actuellement.

## Les champignons

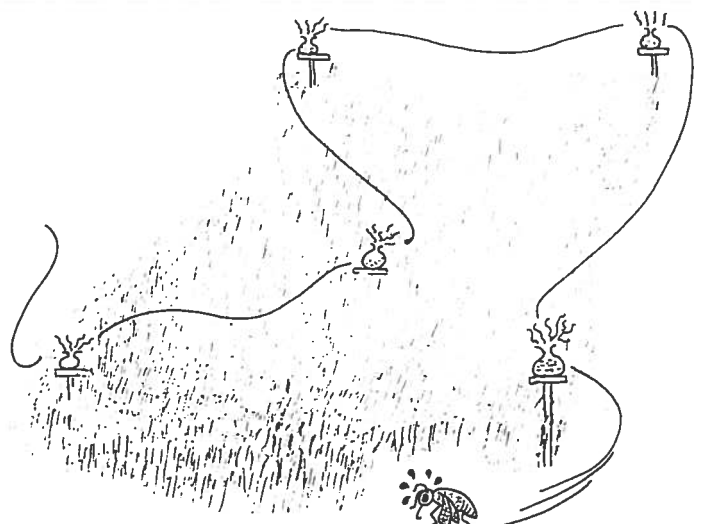
Un simple contact suffit pour déclencher l'infection. Le champignon perce la carapace et poursuit son développement à l'intérieur de l'insecte. Actuellement, plusieurs préparations à base de champignons sont commercialisées. Elles sont destinées à la lutte contre la pyrale du maïs et contre le ver blanc de la canne à sucre. Le champignon doit résister aux ultra-violets, tenir à la pluie... Tout cela nécessite de longues recherches.

## La confusion sexuelle

Peu avant l'accouplement, les femelles émettent un ensemble de substances constituant la phéromone sexuelle, attractive à distance pour les mâles de la même espèce.

On peut empêcher les mâles de répondre, en multipliant le nombre de points d'émission de ce produit, qu'on synthétise, grâce à de nombreux diffuseurs répartis dans la parcelle. Le nombre d'accouplements diminue.

On recherche aussi un moyen d'empêcher que les mâles ne soient réceptifs : soit en neutralisant les phéromones naturels, soit en neutralisant leurs récepteurs.



**Remarques :**

Les études portent sur la résistance des insectes. C'est cette année que doit débuter la surveillance des cultures de plein champ. Les recherches sont donc en cours. Il est aussi impératif de s'assurer de l'innocuité de ces expériences vis-à-vis des insectes dits "utiles" (l'abeille par exemple).

**La protection intégrée**

C'est un concept de lutte associant plusieurs armes. La protection intégrée fait en priorité appel aux techniques alternatives à la lutte chimique. Elle utilise autant que possible les moyens de lutte biologique et y associe l'emploi de variétés résistantes et la gestion des techniques culturales. Une approche plus récente consiste à aménager l'environnement végétal de la culture de manière à enrichir le nombre d'auxiliaires actifs sur les principaux ravageurs de la culture.

**Conclusion :**

Le problème est très complexe. Mais les chercheurs ne se contentent plus de massacrer, d'éradiquer. C'est un combat de long terme où l'on fait jouer les relations entre les êtres vivants, un jeu que nous devons maîtriser, mais c'est surtout une question de connaissance de ces relations. La diversité de ces recherches illustre la nécessité de disposer d'un large éventail de moyens de lutte : il faut en connaître les limites, afin d'apporter à chaque situation une réponse appropriée avec un gain maximal d'efficacité.

G. BAUDRY

Source : \*INRA : Lutte contre les insectes ravageurs des cultures  
Les apports de la biologie - Février 1995  
\* REUSSIR - Mars 1995

**L'Homme  
en colère**

La présence d'un marécage découle d'une nappe d'eau douce, retenue à faible profondeur par une couche de terrain imperméable.

Dans la Vallée de la Somme, les tourbières se sont établies sur des terrains renfermant du calcaire. Cette tourbe exploitée laisse place aux étangs, de dimensions inégales et de faible profondeur, coupés de fossés reliés la plupart du temps à la rivière.

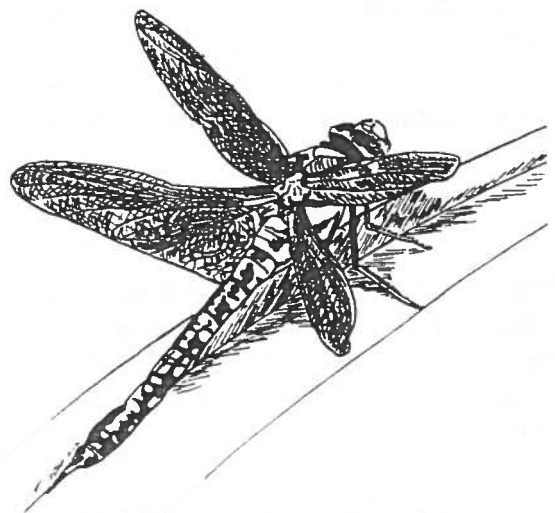
Ces étangs soumis à une forte pression de chasse et de pêche ont perdu peu à peu, par une mauvaise gestion de leurs utilisateurs, leurs premières diversités.

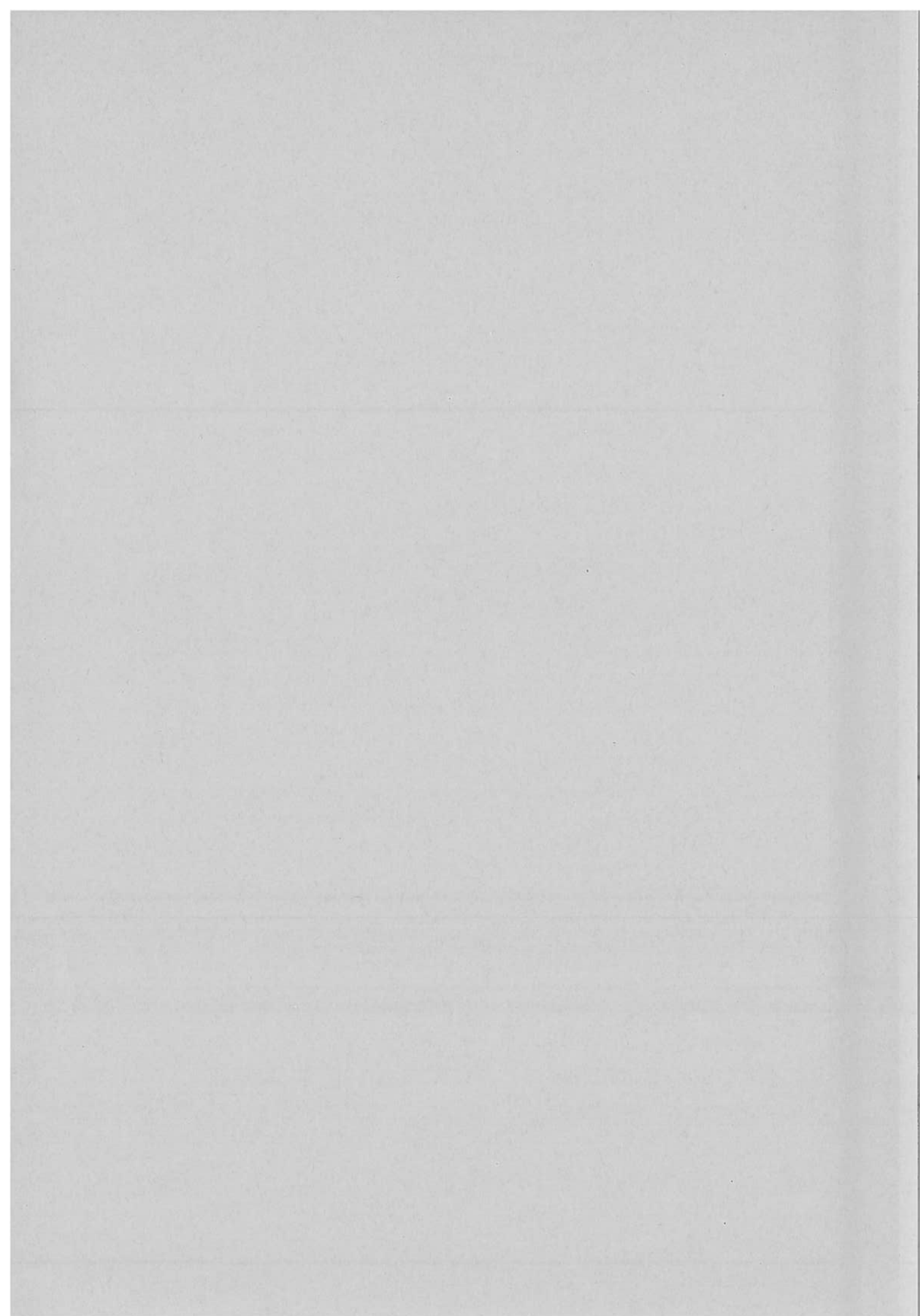
La roselière est en général peu dense et fragmentée; l'atterrissement s'y accélère par la plantation de peupliers et la prolifération des saulaies.

Il est regrettable que, par toutes sortes de travaux déraisonnables, l'homme ait détruit tant de refuges de la faune et de la flore de ces étangs, patrimoine irremplaçable.

De plus, l'homme colonise les endroits restés vierges par la venue d'une caravane, puis l'installation de cabanes hétéroclites, qu'il agrémente de vieux pneus peints, de nains en faïence, pour finir par une énorme pancarte "propriété privée", "pièges", et autres inepties, sous l'oeil naturellement bienveillant des responsables communaux, des représentants de la loi qui attendent encore une fois la mobilisation d'une association de protection de la nature, pour se retrancher derrière celle-ci et prendre leurs premières responsabilités.

Pierre DOLPHIN







**P**rotection des phoques  
**I**nitiation à l'ornithologie  
**C**entre de soins aux oiseaux blessés  
**A**nimation / projection de diapos  
**R**éalisation de documents de vulgarisation  
**D**écouverte de la nature  
**I**ntervention en milieu scolaire  
**E**tude des milieux naturels  
  
**N**on à l'urbanisation sauvage du littoral  
**A**ction de protection des busards  
**T**ravail bénévole  
**U**ne revue trimestrielle  
**R**ecours en justice  
**E**tude sur la mortalité des oiseaux